

Thérapeutiques

P104

Towards a theory of therapeutic processes in crisis intervention: A grounded qualitative perspective

J. Denis^{1,*}, S. Hendrick¹, R. Bruffaerts²

¹ Université de Mons, service de psychologie clinique systémique et psychodynamique, Mons, Belgium

² Department of Psychiatry, University of Leuven, Leuven, Belgium

* Corresponding author.

E-mail address: jennifer.denis@umons.ac.be (J. Denis)

To provide an effective crisis intervention, there is a need to better understand how these interventions work. The aim of this study was to develop an explanatory theory of therapeutic processes implied in the psychological process of crisis intervention.

Objectives We aimed to reduce the gap between clinicians and researchers by showing how a qualitative method may reveal experiences about how professionals explained their clinical practice in crisis intervention and what their representation are of people in crisis.

Method In depth, semi-structured interviews were conducted, transcribed and independently reviewed by using Grounded Theory Methodology (GTM) [1,2]. Data were analyzed with the constant comparative method. The study was conducted in crisis experts in Psychiatric Emergency Room (PER). A purposive sample of 17 professionals in crisis intervention included in our study.

Results Results showed that therapeutic processes are managed in multiple interactions and regulations. Crisis intervention is an opportunity to highlight the psychic functioning. There are multiple settings of interventions oriented by the context of the institution and theoretical background of professionals. The social realities slow down the possibility to elaborate the end of the intervention.

Conclusion This study illuminates that clinicians and professionals in crisis intervention need guidelines to better improve their therapeutic interventions. They also need a political support to create specialized training and develop medical and psychological services to take in charge people in crisis. This research contributes to show the discrepancy between what the professional thinks to do in their interventions and what he really do.

Keywords Crisis intervention; Qualitative research; Therapeutic process

Disclosure of interest The authors have not supplied their declaration of competing interest.

References

- [1] Glaser B, Strauss A. The discovery of grounded theory: strategies for qualitative research. Chicago: Aldine de Gruyter; 1967.
- [2] Charmaz K. Constructing grounded theory: a practical guide through qualitative analysis. London: Thousand Oaks, Calif.: Sage Publications; 2006.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.294>

P105

Calciférol et cerveau, quelles interactions ?

M.A. Birem

EHS Errazi, Annaba, Algérie

Adresse e-mail : bmanissou@yahoo.fr

Les recherches sur le calciférol (vitamine D) apportent sans cesse leur lot de nouvelles découvertes, et les troubles de santé pouvant résulter d'une carence en vitamine D sont légion : diabète de type II, maladies cardiaques, ostéoporose, maladies auto-immunes, maladie de Parkinson, fibromyalgie, cancers, etc. Le cerveau aussi n'est pas en reste, il est l'un des principaux organes du corps humain à ressentir une carence en vitamine D. Au cours des

25 dernières années, un nombre croissant d'études a permis de documenter l'implication de la vitamine D dans le fonctionnement du cerveau, notamment : la découverte du « récepteur VDR et de la 1-hydroxylase » dans les neurones cérébraux. Il est maintenant évident que la vitamine D est nécessaire au maintien d'une bonne santé mentale tout au long de la vie. En effet, des études récentes ont découvert un lien entre le taux de vitamine D et le développement précoce du cerveau, la dépression chez les enfants et les adultes, la schizophrénie et le déclin des fonctions cognitives chez les adultes plus âgés. Ce qui démontre l'importance d'un taux de vitamine D adéquat pour maintenir la santé mentale, son développement et son fonctionnement. Les recommandations actuelles sont une concentration sanguine minimale au-dessus de 30 ng/mL de vitamine D, indiquent les chercheurs. Et près de 55% de la population mondiale sont à des niveaux inférieurs à ce seuil. De plus, les niveaux adéquats ont chuté au cours des deux dernières décennies, soulignent-ils. Cette chute marquée coïncide avec une hausse de certains troubles psychiatriques. Nous allons passer en revue les données qui incitent à penser que la carence en vitamine D pourrait être un cofacteur important de l'apparition et/ou de l'évolution de certaines maladies neuro-dégénératives ou psychiatriques. Et mettre ainsi en lumière l'importance de la supplémentation aux stades de la prévention primaire et secondaire.

Mots clés Calciférol (Vit D) ; Sérotonine ; Récepteurs VDR du cerveau ; Dépression ; Schizophrénie

Déclaration de liens d'intérêts Les auteurs déclarent ne pas avoir de liens d'intérêts.

Pour en savoir plus

Valipour G, Saneei P, Esmailzadeh A. Serum Vitamin D levels in relation to schizophrenia: a systematic review and meta-analysis of observational studies. Beneficial effects of vitamin D on neurodegeneration and mental diseases. J Clin Endocrinol Metab 2014, <http://dx.doi.org/10.1016/j.cnd.2014.03.006>.

Hoang MT et al. Association between low serum 25-hydroxyvitamin D and depression in a large sample of healthy adults: the cooper center longitudinal study. Mayo Clinic Proc 2011;86(11):1050–5.

Annweiler C, Allali G, Allain P, Bridenbaugh S, et al. Vitamin D and cognitive performance in adults: a systematic review. Eur J Neurol 2009;16:1083–9.

<http://dx.doi.org/10.1016/j.eurpsy.2015.09.295>

P106

Étude prospective des relations entre anhédonie et fonctionnement social dans une large cohorte de patients traités pour épisode dépressif majeur par des médecins généralistes

D. Gourion^{1,*}, S. Mouchabac²

¹ 17, rue des Marronniers, Paris, France

² Centre hospitalier Saint-Antoine, Paris, France

* Auteur correspondant.

Adresse e-mail : davidgourion@yahoo.fr (D. Gourion)

Objectif Évaluer la corrélation entre l'anhédonie et le fonctionnement social. En effet, bien que l'anhédonie soit un symptôme principal de la dépression et un facteur pronostic clé, elle reste peu étudiée.

Méthodes Mille cinq cents soixante-dix patients ayant un EDM, traités par agomélatine, ont été inclus dans une étude non interventionnelle et suivis 10 à 14 semaines par 501 médecins généralistes. Les patients ont été évalués avec la MADRS, l'échelle de plaisir de Snaith-Hamilton (SHAPS), le Questionnaire de Fonctionnement Social (QFS : un auto-questionnaire qui évalue la fréquence et la satisfaction des comportements sociaux) et une échelle visuelle analogique originale (EVA) cotant le niveau de plaisir ressenti par les patients dans leur activité favorite.